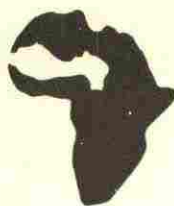


CILSS

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso



Cap-Vert



Gambie



Guinée Bissau



Mali



Mauritanie



Niger



Sénégal



Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT **PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT**

SUIVI DE LA SITUATION ALIMENTAIRE
DANS LES PAYS DU CILSS

BULLETIN D'AOUT 1989

PR/DIAPER/06/09/1989

ECA/D35/89

SUIVI DE LA SITUATION ALIMENTAIRE
DANS LES PAYS DU CILSS

BULLETIN D'AOUT 1989

PR/DIAPER/06/09/1989

ECA/D35/89

SOMMAIRE

	PAGES
AVANT PROPOS	1
1. SITUATION ALIMENTAIRE DANS LES PAYS DU CILSS	2
1.1. Situation de la Campagne Agricole	2
1.1.1. Pluviométrie	2
1.1.2. Situation phytosanitaire	2
1.1.3. Evolution des cultures	3
1.2. Perspectives de Production	3
1.3. Situation Alimentaire	6
2. SITUATION ALIMENTAIRE PAR PAYS	7
2.1. BURKINA FASO	7
2.2. CAP-VERT	11
2.3. GAMBIE	12
2.4. GUINEE-BISSAU	14
2.5. MALI	15
2.6. MAURITANIE	18
2.7. NIGER	20
2.8. SENEGAL	23
2.9. TCHAD	26

AVANT - P R O P O S

Le bulletin de suivi de la situation alimentaire au Sahel du mois d'Août, élaboré au niveau de l'Equipe de Coordination et d'Appui (ECA) du Projet Diagnostic Permanent II, tente de donner les perspectives de production de la campagne agro-pastorale 1989-1990 à partir des données de suivi de campagne : pluviométrie, hydrologie, évolution phénologique des cultures, suivi phytosanitaire et état des pâturages et des points d'eau.

Il tente aussi de donner une appréciation de la situation alimentaire à partir de l'évolution des prix des céréales confrontée aux disponibilités céréalières apparentes au niveau des pays.

Les informations qui ont servi à l'élaboration de ce bulletin proviennent :

- pour les données de suivi de campagne, des bulletins décadaires et mensuels des Groupes de Travail Pluridisciplinaires (G.T.P.) du Programme AGRHYMET dans les pays, de ceux du Centre AGRHYMET de Niamey ainsi que des publications des services nationales de la Météorologie,

- pour les informations sur la situation alimentaire, des Institutions nationales des Pays du Sahel.

L'occasion nous est encore donnée de remercier les uns et les autres pour la régularité et la rapidité de communication des informations.

1. SITUATION ALIMENTAIRE DANS LES PAYS DU CILSS

1.1. Situation de la Campagne Agricole

1.1.1. Pluviométrie

La situation pluviométrique est très contrastée entre le Sahel Est et le Sahel Ouest.

* A l'Ouest, à l'exception du Cap-Vert et de la Mauritanie, l'hivernage s'est installé début Juin par une pluviométrie bien répartie dans le temps et dans l'espace. Tout au long des mois de Juillet et Août, on a enregistré des précipitations importantes avec une fréquence élevée. Cependant, on a noté en des zones localisées des périodes plus ou moins longues sans pluie fin Juillet et début Août (Matam et Saint-Louis au Sénégal, Nioro et Ségou au Mali).

En Gambie, en Guinée-Bissau, au Mali et au Sénégal, la pluviométrie est partout supérieure à la normale 1951-1980 ; en Gambie, en Guinée Bissau et au Sénégal, elle est bien supérieure à celle de l'an passé.

Au Cap-Vert, la saison des pluies a débuté en Août de façon satisfaisante. Il en est de même en Mauritanie où l'hivernage a démarré durant la première décade de Juillet.

* A l'Est (Burkina Faso, Niger, Tchad), le démarrage effectif de l'hivernage a été tardif.

Après quelques pluies insignifiantes en Mai, le mois de Juin a connu une pluviométrie très mal répartie dans le temps avec des périodes de sécheresse souvent longues. L'installation définitive de la saison des pluies se situe entre mi-Juin et début Juillet. Durant les mois de Juillet et Août, la tendance reste la même avec des périodes de très fortes pluies suivies de périodes de pauses.

Dans cette partie du Sahel, malgré les fortes pluies d'Août, la pluviométrie reste déficitaire par rapport à la normale 1951-1980 et surtout par rapport à l'an passé à l'exception de quelques zones localisées.

1.1.2. Situation phytosanitaire

Au niveau acridien, fin Août, la situation est calme bien que quelques individus aient été observés dans plusieurs pays.

Des pullulations de sautériaux ont été détectées au Mali (Mopti, Kayes et Yelimane), dans le Nord et le Centre du Sénégal, dans les préfectures de Ouaddai, Biltine, Kanem et Chari-Baguirmi au Tchad et dans les départements de Dosso, Agadez et Tahoua au Niger.

Pour l'instant, les dégâts causés aux cultures par ces prédateurs sont limités ; néanmoins, il faut craindre leur prolifération en fin d'hivernage si une lutte efficace n'est pas engagée.

1.1.3. Evolution des cultures

* Dans la partie Ouest du Sahel, à l'exception du Cap-Vert et de la Mauritanie, les semis se sont généralisés dès l'arrivée des premières pluies efficaces, durant la première décade de Juin et se sont déroulés normalement sauf dans le Nord du Sénégal où des ressemis ont été nécessaires.

De bonnes conditions hydriques enregistrées jusqu'à la fin du mois d'Août, ont permis un développement satisfaisant des cultures.

* Dans la partie Est du Sahel, les semis ne se sont généralisés qu'à partir de la mi-Juin. On signale de nombreux cas de semis tardifs et de ressemis jusqu'à la mi-Juillet au Tchad dans la zone sahélienne, dans l'ensemble du Niger et dans les parties Centre et Ouest du Burkina.

Néanmoins, d'après les indices de satisfaction en eau, les conditions hydriques y ont été dans l'ensemble bonnes pour le mil. Toutefois le décalage, dû au début tardif de la saison des pluies, fait que l'état végétatif dominant pour les céréales à la fin Août est de façon générale le stade levée-tallage.

Il y a donc à craindre, dans cette partie du Sahel, que le mil et le sorgho ne puissent boucler correctement leur cycle végétatif par manque d'eau si les pluies ne se poursuivent pas jusqu'à la fin Septembre.

1.2. Perspectives de production céréalière

D'une manière générale, les perspectives de récoltes sont aussi contrastées que la situation pluviométrique entre le Sahel Ouest et le Sahel Est.

* Dans le Sahel Ouest, les conditions sont réunies pour que les récoltes céréalières soient de l'ordre de celles de la campagne 1988-1989.

** Au Cap-Vert, bien que la campagne ait démarré dans de bonnes conditions, on ne peut formuler de pronostics avant fin Septembre.

** En Gambie et en Guinée-Bissau, la production céréalière pourrait être supérieure à celle de 1988-1989, donc bien supérieure à celle d'une année normale.

** Au Mali, au Sud du 15ème parallèle, la partie la plus agricole du pays, suite à une pluviométrie bien répartie dans le temps et dans l'espace et à de bonnes conditions de culture, on peut s'attendre à une production céréalière avoisinant celle de 1988-1989, qui était exceptionnelle.

Au Nord du 15ème parallèle, par contre, où les cultures pluviales n'ont pas cette année encore bénéficié de bonnes conditions hydriques, la campagne pourrait être aussi mauvaise que l'année dernière.

** En Mauritanie, la pluviométrie a été assez satisfaisante pour permettre une bonne évolution des cultures, cependant, les déplacements de populations ont certainement induit un manque de main-d'oeuvre agricole pouvant se traduire par une diminution des superficies emblavées. De ce fait, la production céréalière pourrait être en deçà de celle de 1988-1989.

** Au Sénégal, dans le Centre et le Sud du Pays, les bonnes conditions de cultures laissent entrevoir une bonne issue de la campagne, nonobstant d'éventuels dégâts commis par les sautériaux.

Dans la partie Nord du Sénégal, la sécheresse de fin Juillet, début Août pourrait être préjudiciable au bouclage correct du cycle végétatif.

Toutefois, dans l'ensemble, la production céréalière au Sénégal sera bien supérieure à celle de l'année dernière.

* Dans le Sahel Est, la situation sera moins bonne que celle de la campagne 1988-1989 mais pourrait être équivalente à celle d'une année moyenne.

** Au Burkina Faso, au Centre, du fait des pauses pluviométriques, des ressemis et de l'enherbement important, la production céréalière sera certainement inférieure à celle de la dernière campagne.

Au Sud et au Nord du Burkina Faso, les conditions pluviométriques permettent d'espérer une récolte céréalière aussi bonne que celle de l'année dernière, année exceptionnelle.

Compte tenu du fait que le Centre (le plateau Mossi) est une des principales zones agricoles du pays, la production céréalière Burkinabé sera probablement inférieure à celle de 1988-1989, mais bien supérieure à celle de 1987-1988.

** Au Niger, en prenant en compte le retard du démarrage de la campagne, et l'évolution phénologique des cultures jusque fin Août, il apparaît que les pluies de Septembre seront déterminantes pour l'issue de la campagne.

Même dans l'hypothèse d'une bonne pluviométrie en Septembre, les récoltes céréalières seront nettement en deçà de celles de 1988-1989, elles pourraient être comparables à celles d'une année moyenne.

** Au Tchad, dans la zone soudanienne, les conditions sont réunies pour que la production céréalière soit du même ordre que celle de l'an passé.

Dans la zone sahélienne, par contre, compte tenu du démarrage tardif de l'hivernage et de la mauvaise répartition des pluies en Juillet, on s'attend à une récolte céréalière très moyenne.

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRICOLE (fin Août 1989)

	Pluviométrie	Evolution des cultures	Situation phytosanitaire	Perspectives récoltes par rapport : à 1988/1989	l'année médiane
BURKINA FASO Sud Centre Nord	Bonne Moyenne Bonne	Satisfaisante Moyenne (semis tardifs) Satisfaisante	Calme Calme Calme	Equivalentes Moins bonnes Equivalentes	Melilleures Equivalentes Melilleures
CAP-VERT	Bonne	Bonne	Calme	Pronostic fin Septembre	
GAMBIE	Bonne	Bonne	Calme	Melilleures	Bien melilleures
GUINEE-BISSAU	Bonne	Bonne	Calme	Melilleures	Bien melilleures
MALI Sud 15è paral. Nord 15è paral.	Bonne Moyenne	Bonne Moyenne	Calme Assez calme avec OSE	Moins bonnes Equivalentes	Melilleures Equivalentes
MAURITANIE	Assez bonnes	Assez bonnes	Assez calme avec SGR et OSE	Moins bonnes	Equivalentes
NIGER Ouest Centre Sud-Ouest Est	Moyenne Moyenne Moyenne	Moyenne (semis tardifs) Satisfaisante Moyenne (semis tardifs)	Calme Assez calme avec OSE Calme	Moins bonnes Moins bonnes Moins bonnes	Equivalentes Equivalentes Equivalentes
SENEGAL Sud et Centre Nord	Bonne Moyenne	Bonne Moyenne (stress hydriques)	Assez calme avec OSE Assez calme avec OSE	Melilleures Equivalentes	Melilleures Equivalentes
TCHAD Z. Soudanienne Z. Sahélienne	Moyenne Passable	Satisfaisante Moyenne (semis tardifs)	Assez calme avec OSE Assez calme avec OSE	Equivalentes Moins bonnes	Melilleures Equivalentes

N.B. : Année médiane : médiane des huit dernières campagnes

S.G.R. : criquets pèlerins

O.S.E. : Criquets sénégalais.

1.3. Situation alimentaire

Etant donné le niveau de production de la campagne 1988-1989, la situation alimentaire dans l'ensemble des Pays du CILSS est très satisfaisante.

Le bilan céréalier prévisionnel 1988-1989, actualisé au 30 Juin 1989, donne une disponibilité céréalière apparente par habitant, au niveau de l'ensemble des Pays du CILSS, de 220 kg.

L'analyse des prix des céréales sur les marchés montre d'une façon générale, au cours de la période de Novembre à Mai, une stabilité des prix et, en Juin et Juillet, une faible évolution vers la hausse, suivie dans certains pays (Mali, Burkina Faso) d'une nouvelle période de relative stabilité en Août.

En effet, à partir de Mai, la situation pluviométrique a induit des effets d'anticipation, se traduisant par une contraction de l'offre de la part des paysans. Ce mouvement des prix a toutefois entraîné une réduction des disparités régionales des prix à l'intérieur des pays.

Cependant, on note un niveau élevé des prix aux consommateurs du mil et du sorgho au Sénégal (entre 100 et 120 F CFA le kg), traduisant une plus grande difficulté d'accès des populations aux céréales locales par le biais du marché.

Par contre, au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Tchad, les prix sont restés à un niveau nettement inférieur à celui observé à la même période de l'an passé. Ils se situent entre 50 et 80 F CFA le kg pour le mil et le sorgho courant Août contre 20-35 Frs CFA en Mai 1989. Au Niger et au Tchad, on constate vers fin Août des augmentations brusques des prix de céréales sur certains marchés sans que cela s'inscrive dans un mouvement d'ensemble vers la hausse.

Il existe néanmoins des populations dans une situation alimentaire précaire : populations déplacées au Sénégal et en Mauritanie, certaines populations du Nord du Mali, populations Tchadiennes rapatriées du Niger dans le Kanem.

2. SITUATION PAR PAYS

2.1. BURKINA FASO

2.1.1. Situation de la Campagne Agricole

2.1.1.1. Pluviométrie

La pluviométrie a été mauvaise en Mai, faible et mal répartie dans le temps et dans l'espace en Juin avec au cours des 1ère et 2ème décades des périodes plus ou moins longues de sécheresse en plusieurs endroits.

En Juillet, la situation par rapport à Juin n'a pas beaucoup évolué. Ainsi à la bonne pluviométrie de début Juillet faisant suite à celle de fin Juin, a suivi des périodes sèches. Dans l'ensemble du pays on enregistre fin Juillet des déficits pluviométriques excepté dans quelques zones localisées à l'extrême Sud-Ouest, à l'Est dans la poche formée par la ligne Zorgho, Fada N'Gourma, Pama, Bitou et Pô, à l'extrême Nord-Est autour de Gorom- et de Markoye.

Au cours du mois d'Août on assiste à des fortes précipitations sur l'ensemble du pays, provoquant des excès d'eau en certains endroits. Si la répartition de la pluviométrie d'Août a été bonne sur l'ensemble du territoire, on constate cependant que leur fréquence a été souvent très élevée notamment au cours des première et deuxième décades. Néanmoins le cumul des hauteurs de pluie d'Avril à la fin de la deuxième décade d'Août reste normal à excédentaire seulement à Dori, Ouahigouya, Kamboinsé, Bazéga, Pô, Bérégadougou, Gaoua. Partout ailleurs le cumul a été inférieur ou très inférieur à la moyenne interannuelle 1951/1980.

2.1.1.2. Situation phytosanitaire

Le passage d'essaim de criquets pèlerins au Nord et à l'Est du pays a été sans incidence sur les cultures. La situation phytosanitaire reste bonne dans l'ensemble du pays.

2.1.1.3. Evolution des cultures

Suite à la mauvaise pluviométrie de Mai-Juin notamment, on a enregistré un démarrage tardif des semis humides sauf dans les bas-fonds où le maïs a été semé à temps. Les périodes de sécheresse de Juin-Juillet ont doublement pénalisé les cultures. On a pu ainsi observer des cas de flétrissement notamment dans les régions de Bobo-Dioulasso et de Ouahigouya. Les plantes qui ont pu résister à ces périodes de sécheresse ont été par ailleurs gênées dans leur croissance par les herbes qui, elles, ont mieux résisté au manque d'eau.

Des cas de ressemis ont eu lieu à l'Ouest (Bobo-Dioulasso Nord, Dédougou) et au Centre (Ouahigouya, Kaya). Les fréquentes pluies ont aggravé l'enherbement des champs notamment dans le centre du pays ; certains champs connaissent un état d'engorgement. Aussi on a pu constater courant Juillet un chevauchement du calendrier cultural dans ces zones.

En cette période d'Août, l'activité de sarclage devient intense dans la zone centre du pays. Il y a un fort grand risque d'abandon de champs surtout pour les cultures secondaires.

Toutefois malgré une pluviométrie mitigée tant dans son intensité que dans sa fréquence, on juge globalement satisfaisant l'état général des cultures même si, à l'Ouest principalement, elles sont à un stade végétatif pas assez avancé pour la saison à cause du retard de démarrage de la campagne.

2.1.2. Perspectives

L'évolution de la situation pluviométrique ainsi que celle des cultures, font ressortir quatre grandes zones au regard des perspectives de récoltes :

- une zone Nord limitée au Sud par la ligne Tougan, Nord de Séguénéga, Nord de Barsalogho, Bani, Sebba,
- une bande centrale Est-Ouest comprise approximativement entre la ligne Tougan, Séguénéga, Barsalogho, Bani, Sebba au Nord et la ligne N'Dorola, Houndé, Kokologo, Zorgho, Fada N'Gourma, Nord de Pama au Sud,
- la zone située au Sud de cette dernière ligne et délimitée à l'Ouest par une ligne Nord-Sud suivant l'axe Dissin-Dano.
- l'extrême Ouest du pays (Ouest de l'axe Dissin-Dano).

* La zone Nord ainsi délimitée correspond à peu près à la zone sahélienne qui est traditionnellement sujette à des situations de crise alimentaire. Le retard enregistré dans l'installation de la saison des pluies ainsi que les périodes de sécheresse de Juin y ont eu moins d'incidence néfaste qu'ailleurs. Ceci s'explique par le fait que de telles situations sont devenues habituelles et les agriculteurs en tiennent compte dans leur plan de campagne. Il y a eu peu de ressemis. Aussi pense-t-on que les superficies mises en culture sont au moins égales à celles de la précédente campagne.

Dans l'hypothèse d'une bonne pluviométrie en Septembre, les récoltes de céréales pourraient y être équivalentes à celles de 1988-1989.

* Dans la bande centrale Est-Ouest, le chevauchement du calendrier cultural suite aux nombreux cas de ressemis et l'enherbement important des champs en Août risquent d'entraîner des abandons de parcelles cultivées. On s'attend à une diminution des superficies récoltées et aussi à une baisse des rendements des cultures par rapport à la précédente campagne. La production céréalière dans cette partie ne pourra probablement pas dépasser celle d'une année moyenne comme 1987-1988.

Si cette prévision se confirme, l'incidence sur la production céréalière nationale sera notable car la partie Ouest de cette bande est une des plus grandes zones céréalières du pays.

* Dans la zone Sud du pays, les conditions qui ont prévalu de Mai à Août font espérer une excellente récolte céréalière, de l'ordre de celle de 1988/1989.

* Dans l'extrême Ouest du pays l'évolution phénologique des cultures a été satisfaisante, mais compte tenu du démarrage tardif de la campagne, il est nécessaire que les pluies continuent jusqu'en fin Septembre pour permettre au mil et au sorgho de boucler correctement leur cycle végétatif. A cette condition les récoltes de mil et sorgho pourraient être équivalentes à celles d'une bonne année. S'agissant du maïs surtout de bas-fond, la récolte qui a commencé dès Juillet (maïs de bouche) et qui continue en Août à Bobo-Dioulasso et à Gaoua promet d'y être bonne.

2.1.3. Situation de l'élevage

Dans la partie Nord du pays (spécifiquement les Provinces d'Oudalan, du Soum et du Seno), en Mai-Juin, le pâturage herbacé est devenu localisé et de valeur nutritive médiocre. Suite au tarissement des eaux de surface il y a eu une forte concentration d'animaux autour des puits, puisards, forages augmentant par là-même la demande en sous-produits agro-industriels.

Les pluies de Juin et Juillet ont permis la régénération des pâturages en espèces herbacées de très bonne qualité pour l'alimentation du bétail.

Du point de vue santé animale, la situation est normale.

2.1.4. Situation alimentaire

Du bilan prévisionnel actualisé au 30 Juin 1989, il ressort que la disponibilité apparente de céréales est de l'ordre de 222 kg par habitant dont :

riz : 16 kg/ht

blé : 4 kg/ht

autres céréales : 202 kg/ht.

Cette disponibilité moyenne par habitant doit permettre à la population un niveau de consommation céréalière suffisant au cours de l'exercice. Sauf cas exceptionnel, on ne peut s'attendre à une crise alimentaire même dans les zones du Nord traditionnellement qualifiées de précaires au plan alimentaire. On doit s'attendre par contre à des reports de stocks importants en fin d'exercice (fin Octobre) principalement des stocks paysans en céréales locales et aussi des stocks de l'OFNACER.

La situation des marchés céréaliers confirme la grande disponibilité de céréales.

Dans la zone Nord, il a été constaté (C.N.L.E.S. -SAP, Rapports de Juin et de Juillet 1989) que les populations consomment en grande majorité des céréales prélevées sur les stocks familiaux. L'offre de céréales sur les marchés est d'autre part importante.

Les prix des céréales sur les marchés après le léger fléchissement de Mai-Juin augmentent quelque peu en Juillet au Nord surtout, pour se stabiliser courant Août. Ainsi :

- au Nord sur le marché rural de Markoye, le mil et le sorgho sont vendus à 75 - 76 F le kg,
- à l'extrême Sud sur le marché rural de Batié, le mil et le sorgho sont vendus à 85 F le kg,
- au Centre-Est sur le marché rural de Pouytenga, le mil et le sorgho sont vendus entre 60 et 65 F le kg.

Les prix en milieu urbain sont restés relativement stables au cours de la saison. A Ouagadougou, le mil et le sorgho ont été vendus entre 76 et 80 F le kg sur la période Février 1989 à mi-Août 1989.

2.2. CAP - VERT

2.2.1. Situation de la Campagne Agricole

2.2.1.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées sur l'Ile de Fogo à la 3ème décade de Juillet.

Les pluies ont ensuite été abondantes sur toutes les îles durant le mois d'Août.

2.2.1.2. Situation phytosanitaire

Aucun problème phytosanitaire n'est signalé jusqu'à maintenant.

2.2.1.3. Evolution des cultures

Les premiers semis ont eu lieu sur l'Ile de Fogo fin Juillet.

Dans les autres îles, les semis se sont faits en début Août, et le développement des cultures durant le mois d'Août se passe dans des conditions favorables.

2.2.2. Perspectives

Il est trop tôt pour se prononcer sur les perspectives de récoltes, on peut seulement dire que l'hivernage a démarré dans de bonnes conditions.

2.2.3. Situation de l'élevage

A la faveur des premières pluies abondantes en Août, le couvert herbacé s'est développé sur l'ensemble des îles.

Aucun problème zoo-sanitaire n'a été signalé.

2.2.4. Situation alimentaire

Le bilan céréalier prévisionnel 1988-1989, actualisé au 30 Juin 1989, donne une disponibilité céréalière apparente par habitant de 244 kg, largement supérieure au taux de consommation de 179 kg, dégagé du bilan ex-post 1987-1988.

Jusqu'à la prochaine récolte, il y a peu de risques que l'on connaisse des problèmes d'approvisionnement du pays en céréales si les programmes d'importation (aides comprises) se réalisent.

2.3. G A M B I E

2.3.1. Situation de la Campagne Agricole

2.3.1.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées durant la 2ème décade de Mai.

En Juin et Juillet, la pluviométrie a été bien meilleure que lors de la dernière campagne et supérieure à la médiane 1951-1980.

Il est ensuite à noter sur l'ensemble du pays une légère baisse pluviométrique début Août.

2.3.1.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire est calme aussi bien au niveau criquets pèlerins et au niveau sautériaux.

2.3.1.3. Evolution des cultures

Un certain manque de semences en maïs et riz précoce a été noté.

Les cultures semées à la mi-Juin ont eu de très bonnes conditions hydriques avec même en fin Juillet des excès d'eau.

La légère baisse de la pluviométrie en Août a entraîné quelques petits stress hydriques en particulier dans le Centre du pays sans que cela ne soit trop inquiétant pour le moment.

2.3.2. Perspectives

Suite aux bonnes conditions hydriques depuis les semis en Juin, et à la condition que la baisse pluviométrique enregistrée en Août ne se prolonge pas, les perspectives de récoltes sont très bonnes, en particulier dans la Lower River Division, et la Maccarthy Island Division, certainement supérieures à la dernière campagne, elle-même excellente.

2.3.3. Situation de l'élevage

Le couvert herbacé a commencé à se développer de manière généralisée en Juin.

Les images satellitaires montrent que l'indice de végétation atteint un niveau satisfaisant en Août.

Les ressources fourragères seront donc suffisantes cette année.

Aucun problème zoo-sanitaire important n'a été signalé.

2.3.4. Situation alimentaire

Le bilan céréalier prévisionnel 1988-1989, actualisé au 30 Juin 1989, donne une disponibilité céréalière par habitant de 218 kg, bien supérieure au taux de consommation de 165 kg, dégagé du bilan ex-post 1987-1988.

Il semble donc que le pays ait assez de disponibilité céréalière jusqu'à la prochaine récolte, toutefois il est constaté depuis le mois de Mai une hausse assez forte des prix des céréales locales sur les marchés alors que le prix du riz importé est stable.

2.4. GUINEE - BISSAU

2.4.1. Situation de la Campagne Agricole

2.4.1.1. Pluviométrie

Le démarrage de l'hivernage a été un peu tardif, mais les pluies sont ensuite tombées en abondance en Juin (cumuls supérieurs à la dernière campagne).

Les pluies ont ensuite continué de manière satisfaisante en Juillet et Août malgré un léger ralentissement début Août.

2.4.1.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire est calme, aucun problème n'a été signalé.

2.4.1.3. Evolution des cultures

A partir de début Juin, le développement des cultures s'est déroulé de manière satisfaisante suite aux pluies abondantes et bien distribuées. Les fortes pluies de début Juillet pourraient cependant avoir fait quelques dégâts sur les cultures de plateau.

Les conditions hydriques sont excellentes : à la mi-Août, les indices de satisfaction en eau sont supérieurs à 95 % et les réserves en eau du sol très importantes.

2.4.2. Perspectives

Les récoltes de la campagne 1989/1990 s'annoncent bonnes, elles seront certainement meilleures que celles de la dernière campagne.

2.4.3. Situation de l'élevage

Suite aux bonnes pluies de Juin et Juillet, le couvert herbacé s'est bien développé et a même, à la mi-Août, atteint son niveau maximum en certains endroits le long de la Côte et au Centre.

Aucun problème zoo-sanitaire important n'a été signalé.

2.4.4. Situation alimentaire

Le bilan céréalier prévisionnel 1988/1989, actualisé au 30 Juin 1989, donne une disponibilité céréalière par habitant de 227 kg bien supérieure au taux de consommation de 187 kg, dégagé du bilan ex-post 1987-1988.

Il n'y aura pas de problème aigu d'accessibilité aux céréales bien que l'on ait constaté au cours de la période antérieure de fortes fluctuations de prix.

2.5. M A L I

2.5.1. Situation de la campagne agricole

2.5.1.1. Pluviométrie et Hydrologie

Après un mois de Mai sec, la pluviométrie a été d'une façon générale d'une remarquable régularité de début Juin jusqu'au 20 Août dans toute la partie agricole du pays.

Ainsi en fin Juin cette partie du pays c'est-à-dire le Sud, l'Ouest et le Centre jusqu'à hauteur au Nord, d'une ligne Koro, Bandiagara, Konan, Tenenkou, a été bien arrosée. Le cumul des hauteurs de pluies de Juin y est normal à excédentaire sauf en quelques poches déficitaires à très déficitaires autour de Kéniéba et Kita à l'Ouest, de Banamba au Centre et de Koutiala au Sud. Il a plu en Juin en moyenne 4 jours par décade dans cette partie du pays. Le Nord au delà du 15ème parallèle reste très déficitaire.

Les pluies de Juillet ont été moins bien réparties dans l'espace ; la zone centre a enregistré un déficit mensuel important sans que pour autant le cumul des hauteurs de pluie sur la période Mai-Juillet soit très inférieur à la normale. Des poches autour de Banamba, Kolokani, Koutiala, Ségou, Niono ainsi que le Nord du pays restent très déficitaires pour la période. La fréquence des pluies a été moins élevée qu'au cours du mois de Juin.

La 1ère décade d'Août a été normale dans la partie agricole et très déficitaire dans la partie Nord du pays. Quant à la deuxième décade elle a été très déficitaire partout sauf en quelques endroits au Nord (Tombouctou, Gao, Tessalit), à l'extrême Nord-Ouest et à l'extrême Sud du pays.

Le cumul des hauteurs de pluie du 1er Mai au 20 Août reste toutefois normal ou supérieur à la normale au Sud du 15ème parallèle, c'est-à-dire dans l'essentiel de la partie agricole. Globalement, le cumul est supérieur à celui de 1987/88 mais inférieur à celui de 1988/89, sauf au Sud et au Nord-ouest où il est comparable à celui de 1988/89. La répartition dans le temps dans cette zone a été bonne : il y a plu en moyenne 4 jours par décade du 1er au 20 Août. Il y existe cependant quelques poches où le déficit pluviométrique est important autour de Kangaba et de Koutiala au Sud, de Bamako, de Banamba et de Ségou au centre.

Au Nord du 15ème parallèle le cumul des hauteurs de pluie est également très inférieur à la normale sur la période du 1er Mai au 20 Août.

Au plan de l'hydrologie, on enregistre un retard des crues courant Juillet. Début Août, une montée forte des crues a été constatée sur tous les cours d'eau sans pour autant que les hauteurs moyennes atteignent ni celles de 1988/1989 ni la moyenne des trois dernières années. La montée des crues marque une pause au cours de la 2ème décade d'Août sur le fleuve Niger et le Bani, et devient faible sur le fleuve Sénégal.

2.5.1.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été marquée par les éclosions généralisées de sautériaux à la fin Juillet-début Août dans les régions de Kayes (Yélimané, Mourdiah et Niono notamment) et de Gao sur une bande comprise entre les 15ème et 16ème parallèles.

D'autres prédateurs (rats, oiseaux granivores, chenilles) ont donné quelques inquiétudes en certains endroits (Niono dans la région de Ségou).

2.5.1.3. Evolution des cultures

A partir de la mi-Juin, il y a eu une généralisation des semis dans la partie Sud du pays pour les principales cultures (mil, sorgho, maïs, coton, arachide). Au Centre et à l'Est les semis ont commencé au cours de la troisième décennie de Juin pour les cultures pluviales.

Ces cultures ont largement bénéficié de la bonne pluviométrie de Juin-Juillet. L'indice de satisfaction des besoins en eau depuis le début du cycle végétatif du mil jusqu'au 20 Août déterminé par AGRHYMET est supérieur à 80% dans toute la zone située au Sud du 15ème parallèle.

A la fin Août, les réserves en eau du sol sont importantes alors qu'il ne reste que 15 à 25 jours, (selon la date de semis) pour que le mil de 90 jours boucle son cycle végétatif. L'état des cultures et l'aspect des champs sont jugés satisfaisants.

S'agissant du riz, la zone de Ségou (Opération riz Ségou, Office du Niger) qui produit habituellement au moins un tiers de la production nationale connaît un retard par rapport au calendrier normal suite à des problèmes de semence et de réseau d'irrigation. D'autre part, des rats y ont causé quelques dégâts aux jeunes pousses de riz.

2.5.2. Perspectives

Les perspectives de récoltes sont bonnes voire excellentes au Sud du 15ème parallèle. Dans cette partie du pays, à l'exception de quelques petites poches notamment autour de Banamba, de Koutiala et de Ségou, la production s'annonce bonne à très bonne. Elle sera nettement supérieure à celle de 1987/1988 et pourrait être de l'ordre de celle de 1988/1989.

Au Nord du 15ème parallèle, la culture hivernale de mil-sorgho risque de donner des résultats médiocres.

Pour le riz on se réserve de faire des pronostics au stade actuel.

2.5.3. Situation de l'élevage

On a pu constater un peu partout tant au Sud qu'au Nord du 15ème parallèle une régénération des pâturages. Les points d'eau de surface ont été réalimentés.

La situation de la santé animale est normale. L'état d'embonpoint des animaux est généralement considéré comme satisfaisant.

2.5.4. Situation alimentaire

Suite aux récoltes records de la campagne 1988/1989, le pays connaît peu de problème alimentaire.

On rappelle que le bilan prévisionnel (au 30 Juin 1989) fait ressortir une disponibilité céréalière de 240 kg par habitant se décomposant en :

- riz : 25 kg/ht.
- blé : 4 kg/ht.
- autres céréales : 211 kg/ht.

Il sera très instructif de savoir comment l'excédent de céréales par rapport aux besoins (plus de 500 000 tonnes) sera réparti entre la consommation (augmentation du ratio de consommation), le stockage et l'exportation.

Malgré cet excédent, il n'empêche qu'il demeure des populations qui connaissent une situation alimentaire précaire. Il s'agit principalement selon le bulletin SAP (Système d'Alerte Précoce) de populations dans des zones au Nord du pays (Goundam, Gao, Ausongo, Bourem, Ménaka). Cette situation de précarité a été détectée dès Mars 1989 et a persisté au moins jusqu'en fin Juillet. On ignore actuellement si les 2784 tonnes de céréales recommandées en distributions gratuites à ces personnes ont pu l'être.

L'évolution (inhabituelle) à la baisse des prix au consommateur du mil, sorgho et maïs constatée au cours de la période Mai-Juin a été suivie par une nette augmentation des prix entre Juin et Juillet suite à une augmentation tout aussi forte des prix au producteur.

A la mi-Août, on constate selon les données du SIM (Système d'Information sur les Marchés) du Mali, une stabilité des prix au consommateur du mil et du sorgho autour de :

- 65-70 frs CFA le kg à Sikasso (zone de production);
- 70-80 frs CFA le kg dans la région de Gao (zone traditionnellement de déficit) ;
- 70-75 frs CFA le kg à Bamako (zone urbaine).

Il apparaît nettement que ces mouvements vers la baisse suivis de mouvements vers la hausse ont permis de réduire quelque peu les disparités entre zones si l'on compare les prix actuels à ceux de la période Avril-Mai.

2.6. MAURITANIE

2.6.1. Situation de la Campagne Agricole

2.6.1.1. Pluviométrie

L'hivernage a débuté de manière précoce : les premières pluies sont tombées fin Juin et les précipitations ont été ensuite abondantes durant la 2ème décade de Juillet.

La première décade d'Août a été marquée par une pause pluviométrique préjudiciable et durant la seconde décade, les pluies sont redevenues normales.

2.6.1.2. Situation phytosanitaire

Des criquets pèlerins, principalement des adultes dispersés et des groupes de larves ont été signalés dans le Sud-Est du pays fin Juillet ainsi que des pullulations limitées de sautériaux.

2.6.1.3. Evolution des cultures

Les cultures semées précocement cette année, ont eu à souffrir de stress hydrique durant la 3ème décade de Juillet et la 1ère décade d'Août, en particulier dans les régions d'Aïoun, Kaedi, Nema et surtout Rosso.

Cependant, la bonne pluviométrie de la 2ème décade d'Août a permis de reprendre un bon développement pour les cultures n'ayant pas trop souffert du stress hydrique de début Août.

Les indices de satisfaction en eau sont, dans toute la zone agricole, supérieurs à 60% ; les réserves en eau du sol y sont suffisantes à l'exception de Néma où elles sont faibles.

2.6.2. Perspectives

Les perspectives de récoltes sont assez satisfaisantes en ne prenant en compte que les conditions pluviométriques de l'hivernage. Mais, il est difficile de prévoir l'incidence précise des déplacements de populations sur la production céréalière de cette année, en particulier pour les cultures irriguées. Il est toutefois prévisible que les superficies emblavées soient en recul par rapport aux années antérieures, d'où une baisse attendue de la production.

2.6.3. Situation de l'élevage

Le couvert végétal s'est installé à la mi-Juillet de manière satisfaisante.

Malgré la baisse de la pluviométrie début Août, le développement de la végétation s'est poursuivi à peu près normalement et les ressources fourragères devraient être suffisantes.

2.6.4. Situation alimentaire

Le bilan céréalier prévisionnel 1988-1989, actualisé au 30 Juin 1989, donne une disponibilité céréalière par habitant de 172 kg, légèrement supérieure au taux de consommation de 160 kg, dégagé du bilan ex-post 1987-1988.

Les informations manquent pour donner une appréciation sur le problème d'accessibilité aux céréales pour les populations déplacées.

2.7. N I G E R

2.7.1. Situation de la Campagne Agricole

2.7.1.1. Pluviométrie et Hydrologie

On a enregistré dès début Mai les premières pluies qui ont été suivies d'une longue période sèche.

Des précipitations significatives n'ont été enregistrées qu'entre mi-Juin et fin Juillet dans la partie Sud du pays (Dosso, Sud de Tahoua, Est du Département de Maradi).

Ce n'est qu'en Juillet que le centre du pays a reçu les premières précipitations utiles. Ainsi à l'exception de quelques zones du Centre telles que Madaoua, Tessaoua, Aguié, Tanout, Maradi, Dan-Issa, le cumul des hauteurs de pluies fin Juillet est partout inférieur à celui de 1988/1989.

Pour la même période il est déficitaire par rapport à la normale partout sauf à Tessaoua, Mirriah, Bankilaré, Tillia, Dan-Issa, Tesker, Maradi et Gouré.

Au cours de la première décade d'Août on enregistre sur la quasi totalité du pays et principalement sur la partie agricole de fortes pluies avec une fréquence très élevée. Cette décade est suivie d'une période d'accalmie. A la fin de la deuxième décade d'Août, le déficit pluviométrique par rapport à la moyenne interannuelle s'est atténué sur l'ensemble du territoire. Les zones d'excédent se limitent toutefois à quelques poches à l'extrême Ouest (Kollo, Saye), au centre dans le Département de Tahoua (Konni, Illela, Madaoua) ainsi que des franges dans le Département de Zinder (Tanout, Sud de Gouré, Nord de Mirriah).

Au plan hydrologique, on signale une montée irrégulière de la crue tant sur le fleuve Niger que sur ses affluents. Toutefois les débits courant Août sont comparables à ceux atteints en Août 1988 ; ils sont supérieurs à la moyenne des dix dernières années.

2.7.1.2. Situation Phytosanitaire

Après le passage des essaims de criquets pèlerins venus du Burkina Faso, la situation est redevenue peu préoccupante sur ce plan.

On signale en Juillet une attaque de sautériaux dans les Départements de Dosso, d'Agadez, de Tahoua. Il s'agissait de foyers très limités dans l'espace. Les traitements effectués ont permis d'empêcher leur prolifération. En Août la situation acridienne demeure satisfaisante.

2.7.1.3. Evolution des cultures

Suite à l'arrivée tardive des pluies efficaces, le démarrage effectif des semis en humide dans la presque totalité de la partie agricole n'a pu se faire qu'après la première décade de Juin.

Dans le Sud du pays (Sud des Départements de Dosso, Tahoua, Maradi, Tillabery, Zinder), le centre du Département de Zinder les semis se sont étalés entre début Juin et mi-Juillet. A Diffa par contre les semis se sont généralement terminés dès fin Juin.

On signale toutefois l'existence de poches où les conditions pluviométriques n'ont pas permis d'effectuer les semis avant fin Juillet. Ces poches se retrouvent notamment dans les Arrondissements de Ouallam, Filingué, Tahoua, Bouza, Keita, Téra, Kollo, Mayahi, Dakoro, Tanout. Dans ces poches, le mil est au stade de levée-tallage, courant Août. Dans le reste de la partie agricole du pays et à la même époque le mil est au stade montaison-épiaison alors que le sorgho au stade levée-tallage.

Selon les données d'AGRHYMET, le degré de satisfaction du mil en eau depuis le début de son cycle végétatif est peu satisfaisant pour les semis de début Juin notamment à Filingué, Keita, Dakoro, Mahayi, Magaria.

Pour le mil (à cycle de 90 jours) semé entre mi-Juin et fin Juillet, l'indice de satisfaction en eau depuis le début du cycle végétatif est généralement élevé. Il reste cependant que les cultures ne pourront pas boucler correctement leur cycle avant la troisième décade de Septembre.

2.7.2. Perspectives de récoltes

Les pluies de Septembre seront déterminantes pour l'issue de la campagne agricole en ce qui concerne notamment le mil, le sorgho et le niébé.

Si le pays bénéficie d'une pluviométrie suffisante tout au long du mois de Septembre, on pourra s'attendre à une bonne récolte dans les Départements de Diffa et Dosso, à une récolte moyenne dans les Départements de Maradi et de Tahoua et une récolte passable dans les Départements de Zinder et de Tillabery.

2.7.3. Situation de l'élevage

Suite aux bonnes pluies d'Août, il a été constaté un bon développement du couvert végétal bien qu'à des degrés divers, tant dans la zone pastorale du Nord que dans le Sud du pays.

Les eaux de surface ont été reconstituées assurant ainsi de meilleures conditions d'exploitation des pâturages.

La situation zoo-sanitaire est par ailleurs jugée satisfaisante.

2.7.4. Situation Alimentaire

La situation alimentaire a été bonne tout au long de la saison. On rappelle que la disponibilité céréalière apparente par habitant dégagée du bilan céréalier prévisionnel en date du 30 Juin 1989 est de 286 kg dont :

- riz : 13 kg/ht.
- blé : 4 kg/ht.
- autres céréales : 269 kg/ht.

On en déduit que les besoins alimentaires du pays sur la période Novembre 88-Octobre 89 seront largement couverts : l'excédent prévisionnel global étant de l'ordre de 290.000 tonnes. On gagnerait à expliquer quelles utilisations sont faites de cet excédent.

Cependant dès Juin, on assiste à une augmentation régulière du prix au consommateur du mil.

Dans les zones de production céréalière le prix était de 25-30 Frs CFA le kg en début Mai pour atteindre 35-40 frs CFA le kg dès fin Mai-début Juin. A la mi-Juillet, le mil se vendait à 55-60 frs CFA le kg.

Dans les zones Nord du pays dont la production est habituellement déficitaire, le prix du mil est resté autour de 60 frs CFA le kg de Mai à mi-Juillet pour s'élever à 79-80 frs CFA le kg à la fin Juillet.

On observe par ailleurs une forte disparité des prix entre zones frontalières, zones de collecte et de revente, zones de forte consommation.

On note également que la tendance générale à la hausse de Juin-Juillet s'est estompée en Août.

Ces augmentations de prix beaucoup plus que leur disparité s'expliqueraient davantage par la contraction de l'offre suite à un comportement d'anticipation induit par le fait d'une mauvaise pluviométrie de Juin et de Juillet. Il ne s'agirait donc pas d'une insuffisance des céréales disponibles dans le pays mais plutôt d'un phénomène de marché.

2.8. SENEGAL

2.8.1. Situation de la Campagne Agricole

2.8.1.1. Pluviométrie, Hydrologie

Pluviométrie :

Les premières pluies significatives sont tombées durant la première décade de Juin dans le Sud du pays et durant la deuxième décade dans le Nord.

La pluviométrie a été bonne durant les mois de Juin et Juillet sur le Sud du pays où les pluies ont été abondantes et bien réparties.

La situation dans le Nord a été un peu moins bonne avec deux baisses de la pluviométrie durant les première et troisième décades de Juillet.

A la fin Juillet, les cumuls pluviométriques sont bien meilleurs qu'en 1988 à l'exception de Matam, bien meilleurs que la normale 1951-1980 à l'exception de Matam, Kedougou, et même meilleurs que la normale "pluvieuse" 1931-1960 à l'exception de Matam, Kedougou, Bakel et Ziguinchor.

La première décade d'Août a été marquée par une pause pluviométrique généralisée.

A la deuxième décade, les pluies ont repris sur l'ensemble du pays (plus de 70 mm pour toutes les stations) et mis fin à une sécheresse qui sévissait depuis quatre décades à Saint Louis et Matam et deux décades à Louga et Bakel.

Au 25 Août 1989, le cumul pluviométrique est largement excédentaire par rapport à 1988 sur l'ensemble des stations à l'exception de Tambacounda, Kédougou, Ziguinchor et Kolda, où il est légèrement déficitaire.

Au 25 Août 1989, par rapport à la normale "pluvieuse" 1931-1980, le cumul pluviométrique est normal à excédentaire sur l'ensemble des stations à l'exception de Matam, Ziguinchor et Kedougou.

Hydrologie :

Selon les informations reçues, la situation hydrologique du fleuve Sénégal sur le bief sénégalais est difficile à interpréter du fait du caractère artificiel du régime du fleuve engendré par les barrages de Manantali et de Diama. Néanmoins, depuis le début de l'hivernage la situation semble un peu meilleure que l'an passé.

Pour le fleuve Gambie, jusqu'à la mi-Juillet, la montée de la crue était meilleure à Kédougou que l'an passé. Depuis cette date, la situation s'est dégradée et est moins bonne que l'an passé à la 1ère décennie d'Août.

Pour le fleuve Casamance, à la station de Kolda, le démarrage de la crue a eu lieu à la troisième décennie de Juin, alors que l'an passé, il avait eu lieu à la deuxième décennie de Juillet. Mais, depuis la situation hydrologique est devenue sensiblement équivalente à celle de l'an passé.

2.8.1.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire est dans l'ensemble calme.

Au niveau acridien, seuls quelques criquets pèlerins isolés ont été signalés dans la région de Podor fin Juillet.

L'inquiétude actuelle provient plutôt des sautériaux. Ils sont présents dans le Nord et le Centre du pays depuis début Juillet. Peu de dégâts jusqu'à présent, mais ils sont à craindre, en particulier sur le mil, pour la fin de l'hivernage. La lutte est actuellement engagée au niveau des paysans et des services de la Protection des Végétaux.

La présence de pucerons et rhinnyptia est aussi signalée surtout dans le Nord et le Centre du pays.

2.8.1.3. Evolution des cultures

La mise en place des intrants s'est faite dans de bonnes conditions, mais l'objectif de vente d'engrais n'a été atteint qu'à près de 40% (20.500 tonnes de vente soit légèrement moins qu'en 1988).

Les opérations de semis se sont terminées dans les zones Sud et Sud-Est (Ziguinchor, Kolda, Tambacounda) et Centre (Thiès, Kaolack et Fatick) durant la 1ère décennie de Juillet.

Dans la zone Nord (Louga, St.Louis), il se sont poursuivis durant la deuxième décennie avec notamment des nécessités de ressemis dans la région de Matam.

Les conditions hydriques des cultures ont été bonnes sur toute la partie Sud,-Est et Centre du pays avec des indices de satisfaction en eau supérieurs à 75% et des stocks toujours suffisants malgré la pause pluviométrique de début Août.

Par contre, l'installation précoce de l'hivernage dans la région Nord n'a pas été suivie de bonnes conditions hydriques. Les indices de satisfaction en eau de St. Louis, Matam, Louga et Bakel ont été la plupart du temps inférieurs à 40% et les réserves en eau du sol faibles voire nulles. Certaines régions ont connu des stress hydriques durant quelques jours.

Les pluies abondantes de la deuxième décennie d'Août ont cependant permis d'améliorer les conditions hydriques en particulier dans le Nord du pays.

2.8.2. Perspectives

Les perspectives de récoltes dans la partie Sud du pays sont bonnes voire excellentes.

Dans la partie Nord, il est absolument nécessaire que les pluies de la deuxième décennie d'Août se poursuivent durant tout le mois de Septembre pour que les récoltes soient normales.

2.8.3. Situation de l'Elevage

Alors que les feux de brousse avaient encore fait d'importants dégâts, l'installation des pluies a permis durant le mois de Juin une bonne levée de la végétation.

Dans les régions Sud,-Est et Centre du pays, le couvert herbacé s'est développé de manière très satisfaisante.

Pour la partie Nord et Nord-Est du pays, la sécheresse de Juillet et début Août a nui au développement de la végétation. Il conviendrait que les pluies de fin Août et de Septembre soient abondantes pour que les ressources fourragères soient suffisantes dans cette partie du pays.

Au niveau zoo-sanitaire, aucun problème important n'a été signalé.

2.8.4. Situation alimentaire

2.8.4.1. Disponibilité céréalière

Le bilan céréalier prévisionnel 1988-1989, actualisé au 30 Juin 1989, donne une disponibilité céréalière apparente par habitant de 197 kg, supérieure au taux de consommation de 176 kg, dégagé du bilan ex-post 1987-1988.

2.8.4.2. Accessibilité aux céréales

Les variations de prix des céréales sur les marchés sont de faible amplitude.

En Juillet, les prix au producteur ont varié pour le mil, le sorgho et le maïs entre 80 et 90 Francs CFA le kg; tandis que les prix au consommateur se situaient entre 90 et 120 Francs CFA le kg pour le mil et le sorgho, et entre 100 et 130 Francs CFA le kg pour le maïs. L'offre de céréales est bien supérieure à la demande bien qu'en légère baisse en Juillet.

Ces prix sont en très légère hausse par rapport aux mois de Mai et Juin alors que le prix du riz reste inchangé.

Bien que les problèmes posés par les arrivées de populations de Mauritanie, au niveau alimentaire, n'aient pu être évalués de manière précise faute d'information, la situation semble précaire le long du fleuve Sénégal à la frontière Mauritanienne.

2.9. TCHAD

2.9.1. Situation de la Campagne Agricole

2.9.1.1. Pluviométrie, Hydrologie

Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées en Mai sur la majeure partie du pays.

Durant les deux premières décades de Juin, les pluies ont été faibles et irrégulières.

La troisième décade de Juin et la première décade de Juillet ont été marquées par des pluies abondantes et régulières au Sud du 13°N.

A la fin du mois de Juillet, les cumuls pluviométriques étaient déficitaires par rapport à l'an passé et à la médiane 1951-1980 à l'exception de l'Ouest de la zone sahélienne.

La première décade d'Août a été très pluvieuse entre le 11°N et le 16°N. Au Sud du 11°N, les pluies ont été irrégulières, importantes dans la région de Sarh et relativement faibles dans la région de Moundou.

Durant la 2ème décade, il y a eu un ralentissement des précipitations sur l'ensemble du territoire, à l'exception de la partie Nord du Ouaddaï.

Au 20 Août, le déficit pluviométrique est important sur le Biltine, le Batha et la majeure partie du Kanem et moindre dans la zone soudanienne.

Hydrologie

Jusqu'à la fin Juin, les niveaux des stations hydrologiques sur le Logone et le Chari étaient supérieurs à ceux de l'an passé. Ensuite, ils sont devenus inférieurs avec des écarts de plus en plus importants.

La station de Bol sur le Lac Tchad n'a jamais été à sec contrairement à l'an dernier. La décrue a été constante jusqu'en Août à partir duquel le niveau s'est stabilisé.

2.9.1.2. Situation phytosanitaire

La situation acridienne a été calme jusqu'à la mi-Août; mais d'importants dispositifs de surveillance sont en place, notamment dans le Borkou-Ennedi-Tibesti, pour pallier à toute éventualité, étant donné le risque de regain d'activité acridienne due aux pluies enregistrées fin Juillet.

Durant la 2ème décade d'Août, la présence de larves de criquets pèlerins solitaires et grégaires ainsi que d'ailés dispersés a été signalée dans le Kanem.

Par contre de fortes pullulations de sautériaux ont été observées dans les secteurs de Ouaddai, Biltine, Kanem et Chari-Baguirmi. Des dégâts ont déjà été occasionnés sur les céréales. Les traitements ont porté jusqu'à la 2ème décade d'Août sur 6000 hectares.

2.9.1.3. Evolution des cultures

Comme chaque année, les activités agricoles ont débuté du Sud au Nord durant les mois de Mai et Juin.

Il faut toutefois noter un démarrage relativement tardif, en moyenne de la campagne et les pluies assez médiocres à la mi-Juillet, ont rendu nécessaires des ressemis localisés dans plusieurs préfectures de la zone sahélienne.

Dans la zone soudanienne, bien que les pluies en Juillet n'aient pas été aussi abondantes qu'en 1988, leur bonne répartition dans le temps et dans l'espace a entraîné un développement acceptable des cultures.

Dans la zone sahélienne, la pluviométrie insuffisante et irrégulière de Juillet n'a pas permis un bon développement des cultures.

Et à la mi-Août, malgré un déficit pluviométrique généralisé par rapport à l'an passé, les conditions hydriques sont assez satisfaisantes et le développement des cultures s'est fait sans problème important surtout dans la zone soudanienne. (Les indices de satisfaction des besoins en eau depuis le semis, pour les principales stations du pays ont toujours été supérieurs à 60 %, et les réserves en eau dans le sol sont suffisantes).

2.9.2. Perspectives

Les perspectives des récoltes sont dans l'ensemble assez bonnes. Si la saison des pluies se poursuit normalement jusqu'à fin Septembre, suite au démarrage relativement tardif de la campagne, on peut s'attendre à une production céréalière de la même importance que l'an passé dans la zone soudanienne et légèrement inférieure dans la zone sahélienne. Il faut rappeler que la campagne 1988-1989 avait été exceptionnelle.

2.9.3. Situation de l'élevage

Les premières pousses végétales sont apparues entre le 8° et le 15 °N dans la deuxième quinzaine de Mai.

A la fin Juillet, la végétation était dense et verdoyante entre le 8° et le 12°N, seulement clairsemée entre le 12°N et le 14°N, et critique au Nord du 14°N à l'exception des environs des lacs Tchad, Fitri et Iro.

Les pluies abondantes de début Août, ont cependant permis un développement local du couvert herbacé dans les secteurs d'Abeche et d'Adre.

Au niveau zoo-sanitaire, on a enregistré quelques cas de charbons bactériens et de charbons symptomatiques. Mais l'importante campagne de vaccination anti-charbonneux qui se déroule dans de bonnes conditions sur l'ensemble du pays devrait porter ses fruits.

2.9.4. Situation alimentaire

2.9.4.1. Disponibilité céréalière

Le bilan céréaliier prévisionnel 1988-1989, actualisé au 30 Juin 1989, donne une disponibilité céréalière apparente de 142 kg par habitant, soit très légèrement supérieure au taux de consommation de 134 kg, dégagé du bilan ex-post 1987-1988.

2.9.4.2. Accessibilité aux céréales

Sur les principaux marchés du pays, les prix des céréales sont très inférieurs à ceux de l'an passé (jusqu'à 3 à 4 fois moins).

Dans la plupart des marchés, jusqu'en Mai, les prix des céréales continuaient de baisser. Au cours de la période Juin-Juillet on a pu constater par endroits des hausses plus ou moins importantes. Selon les préfectures, le comportement d'anticipation dû à la situation pluviométrique semble être à l'origine de ces mouvements de prix. Toutefois aussi bien en zone Soudanienne qu'en zone Sahélienne, les marchés sont correctement approvisionnés.

La situation de précarité alimentaire qu'on craignait pour la période de soudure n'a pas été constatée et il est probable, selon les informations disponibles, que dans l'ensemble on ne connaîtra pas de problèmes majeurs d'ici les récoltes. Cependant, il faut relever la situation difficile, dans le Kanem des populations Tchadiennes de retour du Niger, évaluées à 10.000 personnes.
